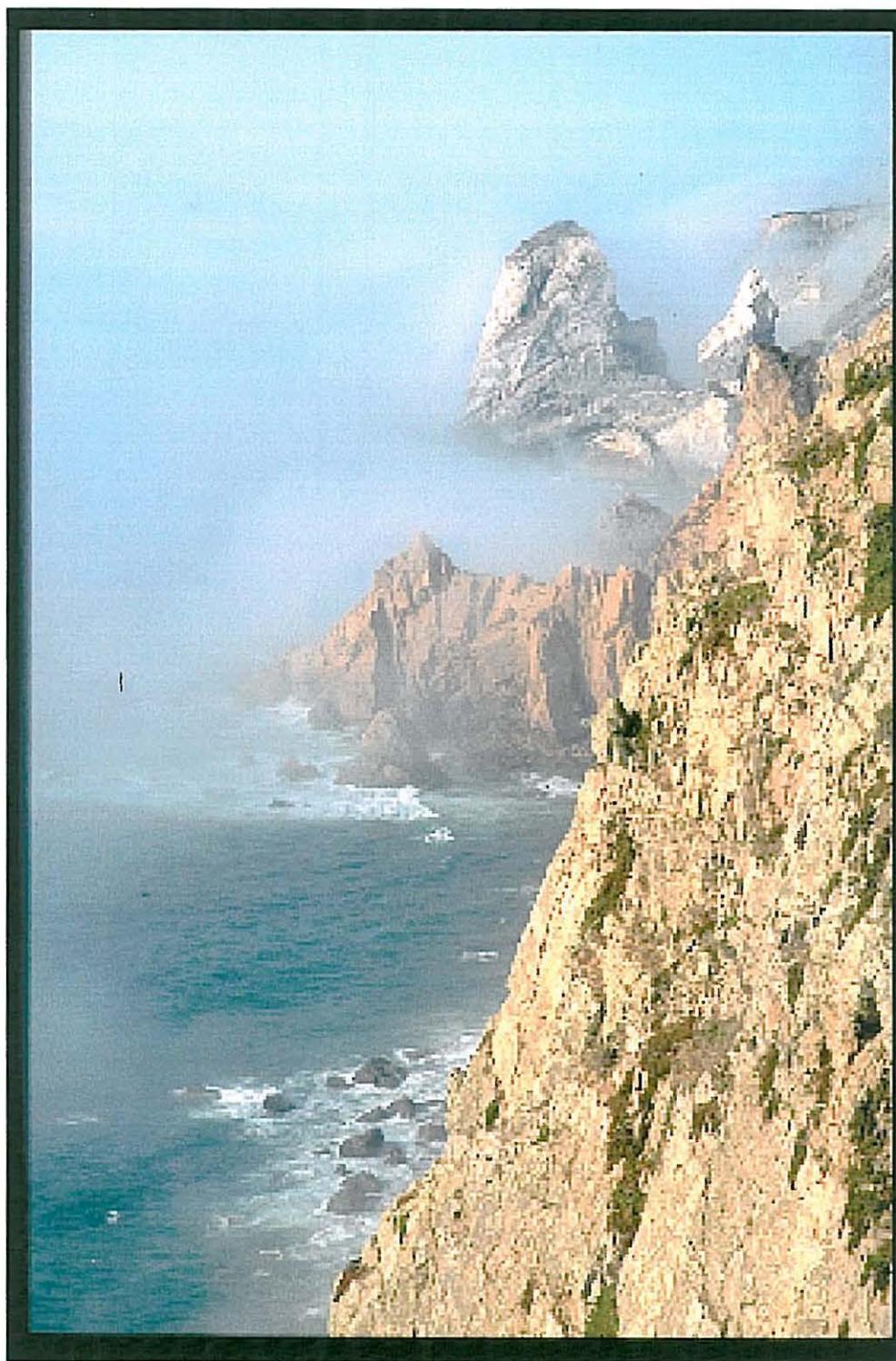


# RAPPORT DU CAMP D'ETE AOUT 98



Le 25 Février 1999



## RAPPORT DU CAMP D'ETE AOUT 98

Nous avons le plaisir de vous remettre ce rapport plein de souvenirs suite à l'heureux événement effectué du 1 au 15 Août 98 entre S.T.E.A. (Club Portugais), TERRE & EAU et ABIMES.

Si! Si! c'est bien ce que vous pensez : C'est la naissance du camp d'été au PORTUGAL en Août 1998 qui s'est magnifiquement bien passé.

### I. LISTE DES PARTICIPANTS

#### SPELEOLOGUES :

	Club	1 <sup>ère</sup> semaine	2 <sup>nd</sup> semaine
		1	2
Arnal Denis	T & E	X	X
Caron Sylvain	T & E	X	X
Couturier Jean Paul	ABIMES	X	
Dagan Martin	T & E		X
Godet Tristan	T & E		X
Lefebvre Patrick	T & E	X	X
Didier Marie	T & E	X	X
Rouillard Antoine	ABIMES	X	
Rouillard Michel	ABIMES	X	
Suzzoni Eric	ABIMES	X	
Théry Laurent	ABIMES	X	
Philippe Goehringer	ABIMES		X

#### ACCOMPAGNATEURS :

Arnal Clémence		X	X
Rouillard Marie-Noël		X	
La famille Couturier		X	
La famille Goehringer			X

## II. HISTORIQUE

### II.1. Samedi 1 Août : Départ.

Michel et sa femme, Marie-Noël, accompagnés de Laurent et Eric, partent à 8h45 de Paris. Ils arrivent à 18h45 à la gare de Bordeaux pour chercher Sylvain. Ils repartent à 19h. Durant les longues files d'attente, Eric ne contrôle plus ses impulsions primaires. Mais quand il aurait pu faire connaissance avec des jeunes Espagnoles qui n'arrêtaient pas de sourire sur une aire de repos, Eric ne fit rien (Pourquoi ?).

Après mille et une péripéties, les voici à Almonda, Dimanche à 8h45.  
Ils sont devancés par Jean-Paul Couturier et sa famille, arrivés jeudi soir.

Ana-Tereze et Marta les accueillent et leur présentent les nouvelles hôtesse du gîte.  
La journée est consacrée au repos dans cet endroit de rêve où la musique les berce.

### II.2. Lundi 3

7 Heures du matin, arrivée de Denis, Clémence sa fille, Didier et Patrick.  
En fin de matinée 2 équipes se forment pour descendre dans Almonda.

\* Sylvain, Michel et Antoine vont dans l'amont afin de finir une escalade près des siphons terminus.

Celle-ci a pour objectif de déterminer la hauteur maximum de la cheminée. Si l'épaisseur de calcaire par rapport à l'extérieur est inférieure à 20 m, alors STEA fera un forage. Il permettra de diminuer le temps de portage lors des plongées. En effet, celles-ci deviennent de plus en plus longues et profondes. Ils sont obligés de plonger avec des Bi 20 et de faire des paliers, ce qui implique un lourd matériel.

Malheureusement, arrivés au lac, qu'ils devaient passer en bateau (Notez à ce sujet le "juste à temps" pour l'embarcation arrivée le matin même dans la voiture de Denis), celui-ci était transformé en siphon. Ils ont donc dû rebrousser chemin.

Sur le retour, Michel remonte et Sylvain et Antoine vont rejoindre la 2<sup>ème</sup> équipe en aval.

*Sylvain*

\* JPC, Eric et Laurent vont réaliser une escalade de 30 mètres dans une grande salle.

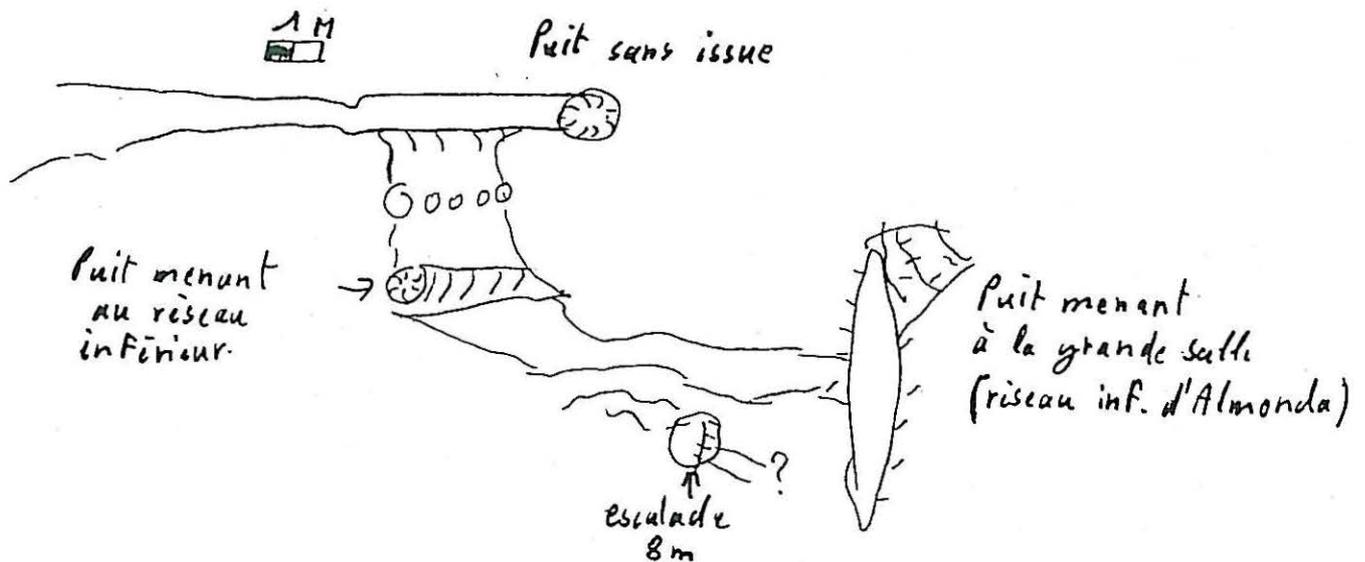
Laurent commence par une vire. Il doit faire attention aux blocs en suspend au dessus de lui qui ont tendance à tomber, ce qui rend la progression difficile.

Pendant ce temps, Eric et Sylvain s'enfoncent dans un boyau supérieur au réseau principal d'Almonda. Cette nouvelle partie leur dévoile de nombreuses forêts noires et des ossements de chauves souris. N'ayant pas prévenu leurs coéquipiers de leur excursion, ils décident de les rejoindre.

Laurent venait d'arrêter l'escalade. Et apprenant ce qu'ils avaient trouvé, ils décidèrent tous d'y aller voir. Mais en raison des ossements de chauves souris, ils firent demi-tour. Ils devaient avant toute autre prospection en avertir Ricardo.

Durant cette dure journée, pour certain, Denis, Clémence, Didier et Patrick visitaient les carrières souterraines de LAPAS.

*Eric*



### II.3. Mardi 4

Suite à la journée précédente, Michel, Antoine, JPC, Eric et Laurent vont explorer les 2 nouveaux puits, une cheminée et la diaclase. Eric remonte tôt (petite fatigue). Mais le reste de l'équipe descend 1 puits et la diaclase qui rejoignent le réseau inférieur. Le 2 nd puits est sans issue, tandis que la cheminée donne sur un laminoir qui continue.

" LAURENT'S A KILLER "



LAURENT'S A SPIT KILLER!  
JUST A SPIT TO THE ROCK.

*Eric*

A l'heure du repas, ils sont rejoint par Denis, Clémence, Didier, Patrick et Sylvain. Ils devaient voir un départ de petite galerie dans l'aval près des 2 siphons. Seulement leur méconnaissance du terrain les a trahi. Ils reviennent bredouilles. Enfin presque, car sur le retour, ils ramassèrent des piles et du «Corned Beef». Celui-ci ayant sa date de péremption dépassée, dégagea une odeur de Hyène pourrie. Ceci endommagea le bidon et le kit qui ont du être désinfectés.

Puis après ce mauvais moment, Sylvain et Clémence remontent au camp en ramenant le produit toxique. Tandis que Denis, Didier et Patrick visitent l'amont d'Almonda. Ils vont jusqu'au lac qui siphonne toujours, bien qu'il ait baissé de 15 cm.

Le soir tous les Français sont rentrés. Ils se mélangent avec les Portugais pour manger et surtout boire.

Didier & Sylvain

#### II.4. Mercredi 5

3 équipes se créent.

La 1<sup>ère</sup> scindée en 2, est constituée de :

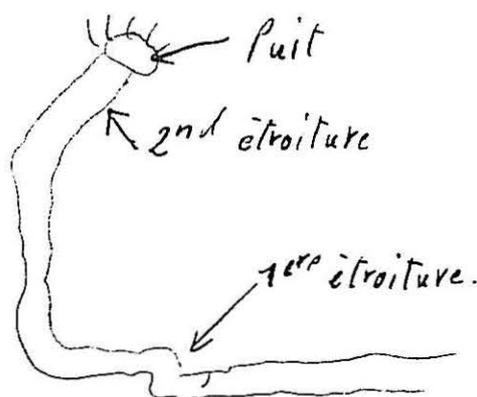
⇒ Laurent et Eric. Ils arrivent enfin, après 20 m d'escalade, à la fin. Ils pensent être prêt de l'extérieur puisqu'ils voient des racines. Une fois en haut " Quel malheur, rien à part un puits remontant d'une section de 8 m de large, bouché. Il n'y a aucun autre passage; seulement de très belles concrétions et un squelette de chauve-souris "

" Coupe du puits "



⇒ Et de Michel et Antoine. Ils continuent leur progression dans le laminoir en haut de la cheminée. Au bout de 10 m de ramping ; ils débouchent sur 2 stalagmites obstruant leur passage. Après cette désobstruction "SNIFF", ils arrivent sur un puits d'environ 20 m. Il rejoint probablement le réseau principal d'Almonda comme les autres puits précédemment explorés ?????.

" Vue de dessus du laminoir "



Antoine

La 2<sup>nd</sup> équipe est constituée de Patrick et Didier.

Ils ont pour objectif de rechercher une galerie inexplorée entre le siphon S2 et S3. A l'endroit indiqué par Ricardo à Sylvain qui leur a dit, ou un mur de glaise semble donner sur une galerie haute. De leurs mains nues, ils creusent des marches dans la

glaise jusqu'à une zone moins pentue où ils peuvent s'aider de la paroi. En partie supérieure, une petite escalade les amène à la base d'un puits remontant sur une hauteur restant à définir. Des graines et des coquilles d'escargots trouvés à la base du puits laissent supposer que le haut de celui-ci n'est pas loin de la surface. Faute de matériel ils font demi-tour.

*Didier*

La dernière équipe va terminer d'explorer le trou qui "pue".

Denis, J.P. et Sylvain partent à 13 H. A 14 H J.P. équipe le puits d'entrée de 54.5 m sous une chaleur torride. Ils partent avec 4 Kits remplis de :

1 corde de 95 m (puits d'entrée)	1 Perforatrice avec foret de 6 au lieu de 8
1 corde de 60 m (puits qui suivent)	2 Accus donc Non utilisables
1 corde de 45 m (dernier puits)	1 Bidon de nourriture
1 corde de 25 m (sécurité)	4 Litres d'eau

Ils avaient en plus les goujons, des amarrages et des sangles. Ils ne se sont pas servis de la moitié du matériel, soit non adapté, soit une estimation des puits trop grande.

J.P. a fait l'équipement des puits de A à Z. Puisque l'an dernier Sylvain et Martin sont descendus en escalade.

Denis mets le dernier spit à la main pendant que nous mangeons. Puis, en bas, c'est à son tour de manger tandis que Sylvain passe la lucarne où il s'était arrêté l'an dernier. Après ce passage délicat, il trouve une salle très argileuse. Au fond de celle-ci un boyau de Ø 60 cm est obstrué d'argile. Il en retire sur une profondeur de 50 cm, mais il n'y a toujours pas de courant d'air bien qu'une fente se dessine en haut du boyau. Ils décident alors de remonter.

Denis qui est l'éboueur de l'équipe remonte "un pneu plein", et une télécommande de porte de garage. S'il avait pu, il aurait aussi ramassé tous les morceaux de verre.

P.S.: Pour Rémi et Tristan, la charogne au fond du P 54 ne sent plus. Il ne reste que son squelette.

*Sylvain*

#### Récit de Denis.

Beau puits d'entrée, véritable canalisation verticale de 1x2 m de section. La chaleur et notre passage rendent la terre, de la couche pédologique, pulvérulente qui nous entoure d'un nuage de poussière. La totalité du trou parpaing soit par de la pierre instable décrochée par les kits ou notre progression, soit par la couche de calcite qui recouvre presque entièrement les parois et se détache à notre passage, où lors de planté de spit. Par endroit, un espace décimétrique de dissolution est présent entre la couche de calcite et la roche.

Si l'on peut voir quelques concrétions en croissances, la majorité est en cours de dissolution et laisse apparaître les formes variées de cristallisation en pointe ou "CUBOE".

Le soir l'équipe Abîmes se retrouve autour d'une table pour commencer une très longue partie de carte se finissant vers 3 H du matin.



## II.5. Jeudi 6

La journée est prévue à la désobstruction. Les Français attendent le matériel depuis plusieurs heures. Ils sont tous en ébullition.

Devant leur désappointement, plusieurs plans sont échafaudés : Visite de la Grotte de San Antonio, suivie par la carrière aux pas de dinosaures. Ou bien baignade à la piscine.

Mais le matériel arrive enfin, dont une pelle superbement neuve. Pedro les emmène au trou ? "X" à travers une piste de terre et de cailloux non loin du gîte. Le trou est à l'abris des Eucalyptus et ils y aperçoivent au fond (-5m) un superbe serpent d'environ 80 cm de long et de Ø 1 pouce (Humain) et pas Humain Anglais.

Le Bus Arnal ramène tout le monde au gîte pour repartir à la grotte de San Antonio:

Elle est superbement éclairée (avec un éclairage très discret) et superbement bétonnée. C'est une belle petite grotte bien concrétionnée, mais le guide fut incompréhensible à nos neurones français.

Après ce moment de détente, ils retournent au gîte pour prendre le matériel de progression et de désobstruction. Didier, Patrick, Michel, Laurent, Denis et Antoine, constituent l'équipe. Ils profitent du GPS prêté par CGG TOP NAV pour faire un repérage précis du lieu. Ils aperçoivent toujours le gardien des lieux, le serpent. Patrick taille une fourche dans un Eucalyptus et Denis prépare un collet au bout d'une branche. Quelques minutes plus tard Denis descend, il est surpris de ne plus voir l'animal. Après moult inspection, il s'attaque à un gros rocher d'environ 150 kg remonté au palan Chinois des Spéléos Portugais. Patrick, ayant mouillé son tee-shirt par la sueur, laisse sa place à Michel, puis remplacé à son tour par Didier.

Notons la faune de ce trou: escargots, crapauds, serpent, araignées noires et mouches. Didier indique qu'il n'y avait, ni girafe, ni éléphant rouge (il faisait chaud, pardonnez le). Par contre une chèvre, montée sauvagement, dominait le trou pour le palan Chinois.

De retour au gîte, ils apprennent à leur hôte que ça ne débouche pas. Mais heureusement, il s'en doutait.

Conclusion: Pas de serpent au dîner, mais un trou intéressant à continuer. Et comme l'a dit BRASSENS " Gare au gorille au serpent ".

*Denis*

Pendant ce temps Sylvain et Eric fainéantent cette journée, et oui, de temps en temps, ça se passe comme ça ! Sans regret car la "SARGRES" est toujours aussi bonne. Le soleil et les femmes aussi. Un peu de rangement, un petit peu seulement, enfin voilà pas grand chose à dire sur eux...

*Eric*

## II.6. Vendredi 7

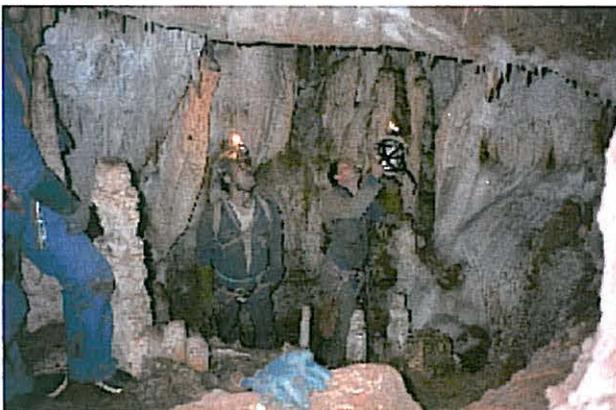
Visite de Algar da Malhada de Dentro.

La visite se fait avec Denis, Sylvain, Didier, Clémence et J.P. Sylvain équipe le P50 de l'entrée avec une corde de 60 m. Arrivé à 3 mètres du sol, le nœud de la corde se met dans le descendeur. Il fait un nœud de raboutage que Denis passe comme un bleu (parole de Denis). J.P. avant de descendre y remédie en prenant une autre corde pour faire la main courante de l'entrée du trou. Ce qui nous fait gagner 6 mètres.

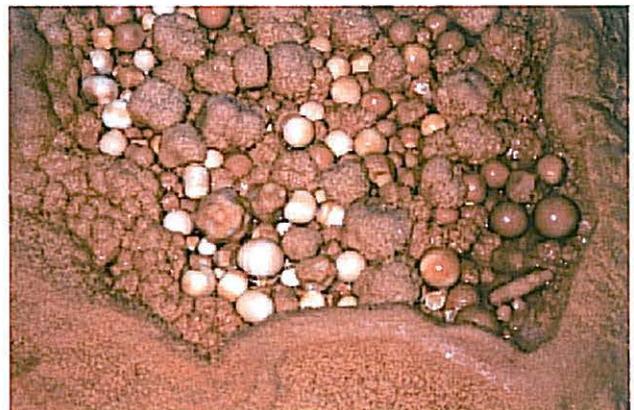
Après le repas pris au pied du puits, une étroiture nous attend. Denis, ayant peut être trop mangé, ne passe pas celle-ci. Ils continuent la visite. Mais ils arrivent vite au bout du réseau Topographié. Clémence rejoint son père pour remonter, tandis que Sylvain, J.P. et Didier poursuivent dans un passage étroit. Ils rejoignent le nouveau réseau qu'ils explorent jusqu'au bout.

Pour conclure, ils ont trouvé cette Algarve magnifiquement concrétionnée. Un des buts principaux de cette sortie était également de trouver une galerie dans laquelle se trouvent de fameux fossiles d'un chat sauvage et d'une corneille. Il faut l'avouer, ils ont lamentablement échoué passant probablement à quelques mètres de l'entrée de cette galerie.

*Sylvain*



Denis & Jean Paul regardant les Chauves-souris à proximité de l'entrée.



Perles au fond de la galerie.

L'équipe de Michel, Laurent et Antoine aura un peu plus de chance. Ils vont dans Almonda pour voir où débouche le puits, suite à la désobstruction qui suivait l'étroiture, avec auparavant la cheminée de la galerie vue par Eric & JP. Laurent inaugura l'étroiture (la 1ère) sur le dos, les papattes en avant. Il équipa le puits avec un léger frottement, puis MALHEUREUSEMENT après un fractio. 30 m plus bas, ils débouchent dans la galerie inférieure.

Néanmoins la semaine se termine par plus de 100 m de première avec un puits superbe. Pas mal non pour une grotte connu ?

*Antoine*

## **II.7. Samedi 8**

Sylvain, Denis et Didier vont visiter l' ALGAR DE ARROTEIA.



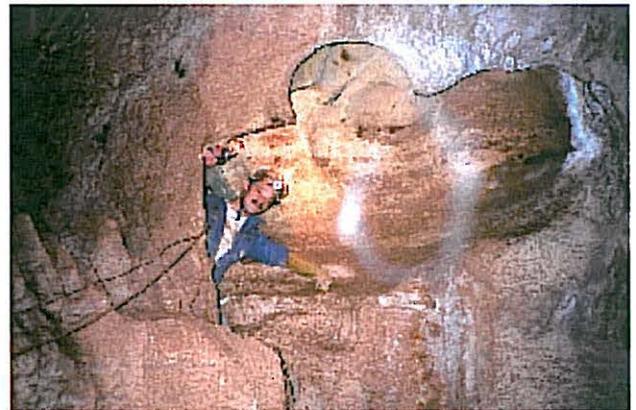
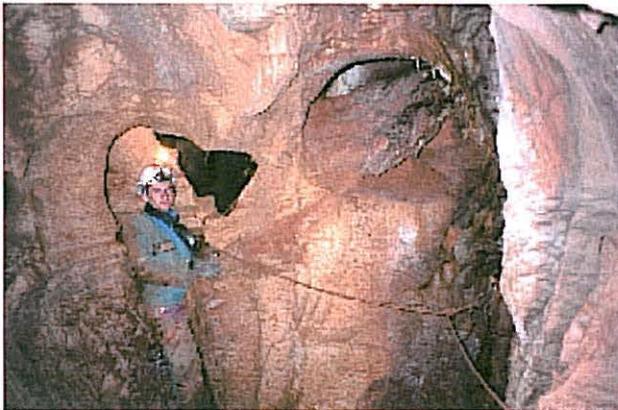
Entrée de l' ALGAR DE ARROTEIA avec  
Didier s'habillant & Denis équipant le trou.

Après 5 minutes de recherche dans le village, ils décident de demander leur chemin dans un petit café qui ne paye pas de mine. Mais, des fois, on trouve parfois dans le plus crasseux des écrans, des perles insoupçonnées. Et la serveuse qui les renseigne est à 2 doigts de les faire renoncer à leur programme. Mais ils se reprennent vite et les voilà dans la colline à la recherche du trou.

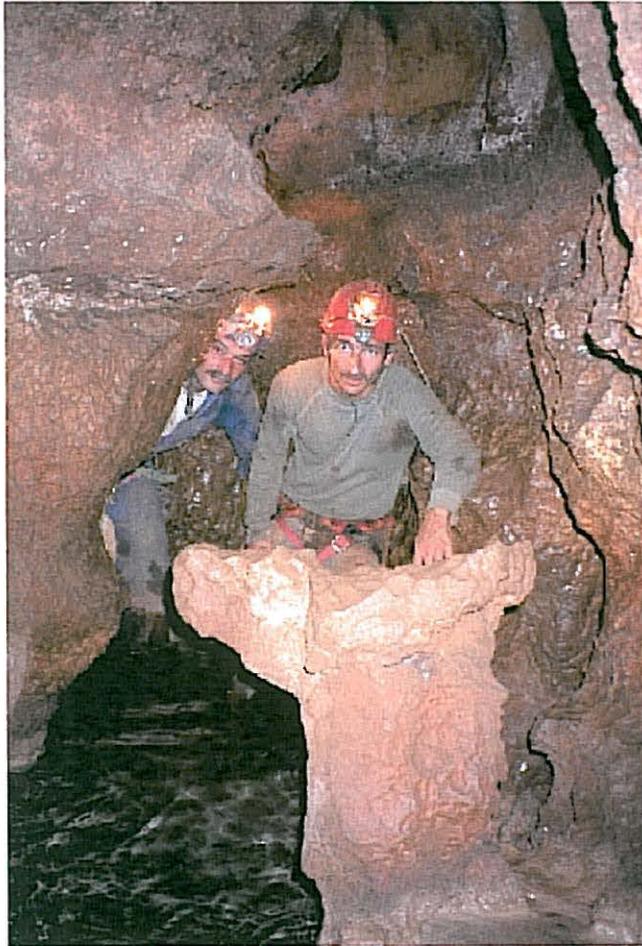
Denis et Didier trouvent vite le trou grâce à leur instinct ancestral. Tandis que Sylvain provisoirement perdu, revient 15 min plus tard desséché à cause du soleil torride du Pays.

Après cette mésaventure, Denis équipe les 2 puits. Ils débutent par la visite de l'aval du réseau fossile et son affluent. Ce sont 2 réseaux en méandre qui sont très jolis. Au retour, ils explorent la rivière étroite (1.5mx1.3m), voire plus petite, ce qui les oblige à se mouiller. Le fait que la rivière ne soit pas froide, rendit l'excursion encore plus agréable. Arrivé au fond, Didier, le téméraire, se met à plat ventre pensant aller plus loin. Mais il ne réussit qu'à se tremper jusqu'à la tête.

Le retour se fait vite pour faire sécher le tee-shirt de Didier en lambeau avec des trous au coude et dans le dos.



Traversé d'une vire, dans l'aval, plus ou moins douteuse par Denis, resté de l'autre coté.



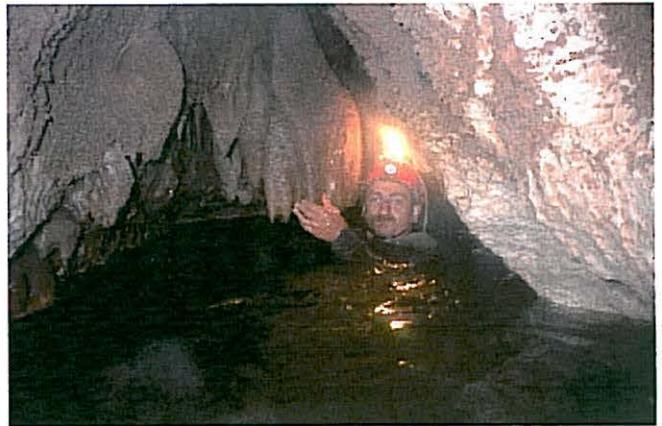
Didier & Denis dans l'amont de la rivière.



Encore les même dans le méandre en aval



Début de l'amont de la rivière.



Fin de l'amont se terminant quelque mètre après.

Le soir, ils mangent avec Paulo et Ana-Teresa qui les emmènent dans un restaurant près de Sant Antonio. Ce fût très bon.

Retour au camp, Paulo les fait déguster un Réserve de 1983 de la région de Porto. Ce fût une très grande dégustation du vin Portugais à 2 H du matin.

*Sylvain*

Nous remercions Paulo de la bouteille qu'il nous a offerte. On prendra un grand plaisir à la savourer en se remémorant le camp d'été.

## **II.8. Dimanche 9**

Le matin, Joao leur propose de faire une reconnaissance dans Algarinho qui se situe à 26 Km au sud de Coimbra.

L'équipe se constitue de Ricardo, Joao, Ana-terese, Christian et son fils Yanne, Clémence, Didier, Denis, Sylvain et le photographe officiel Roui.( vous pouvez admirer ses photos ci-jointes).

### Rappelle historique sur la spéléo. locale:

L'an dernier, l'équipe française accompagnée de Joao et Ricardo a visité Taisman dans le but de plonger un siphon et de faire exploser une étroiture. Mais les personnes explorant Taisman ont leur propre philosophie sur la Spéléologie. C'est à dire, qu'ils ne visitent que le réseau principal et ne veulent pas voire les affluents de peur d'abîmer la grotte.

Donc suite à l'altercation de l'an dernier avec ces personnes, Joao a agrandi une résurgence à la pelleuse à 300 m de cette grotte. Il découvre 2 Km de rivière souterraine et il bloque sur un siphon.

Joao veut donc profiter de la venue des Français pour explorer les recoins d'Algarinho. C'est pourquoi ce dimanche 9, Joao leur présente la cavité en spécifiant les objectifs.

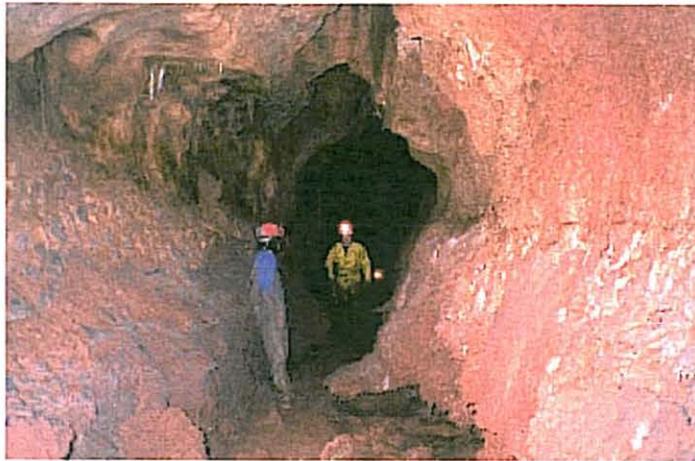
Cette cavité a été utilisée par nos ancêtres. Elle renferme 1 Sépulture et un mur qui vont être étudiés par des archéologues. Plus loin sur une plage de silex, Ricardo trouve un éclat "non cortex retouché ".(Explication donnée par GI responsable du secteur en Paléolithique).



Mur renfermant probablement une sépulture.



Sépulture supposée d'un enfant.



Christian Thomas en jaune & Clémence dans le réseau principal.

Sylvain

## II.9. Lundi 10

### Mille et une histoires de Martin et Tristan.

Détail de notre voyage de 3 jours en partance des Cantabrique (Nord de l'Espagne) pour arriver à Almonda.

Alors le stop cela ne marche pas putain de bordel de merde, en Espagne bien sur. Donc nous avons pris le bus jusqu'à Santander où nous passons la nuit dans un camping de Bof!!! (15 tentes au cm<sup>2</sup>).

Prés du camping, une fiesta dura toute la nuit. Nous ne pûmes y résister (45 whisky-coca pour Tristan et 44 et 1 tequila pour Martin. Après quelques rencontres, nous dormons 4 Heures.

Dimanche 8 H du matin, retour à la gare routière de Santander. Départ à 9 H pour arriver à 15 H à Salamanca. Il faut attendre jusqu'à 4h40 du matin pour repartir en train pour le Portugal. Alors pour passer le temps, tourisme en Bus et le soir plutôt sangria.

Donc 4H40 – 10H30 train. Denis et Didier viennent nous chercher à Ourem, serpillières que nous sommes devenus. Heureusement, une rapide mais indispensable visite à Fatima nous lave des péchés (mais pas des 3 jours de voyage, hélas).

Morale de Martin: Douche purificatrice à Almonda vaut bien pèlerinage emmerdant à Fatima.

Pensées de Tristan: Je n'aurais qu'une chose à dire , Vive le TGV.

Fatima est la ville la plus moche. Il faudrait peut être arrêter de se moquer de la tête des gens et surtout celle de Jésus et de sa mère Marie, car ils nous rendent bien service. Ils nous donnent notre pain quotidien et la bouffe dans l'assiette.

Il faudrait quand même savoir que la gare de Fatima est à plus de 25 km de la ville, absurdité totale. Peut-on faire une généralité sur toutes les villes saintes (Fatima, Lourdes, Jérusalem, Katmandou et Amsterdam, sans oublier St Geneviève des sources mais celle la c'est une escroquerie économique)?

Les taxis qui viennent-te voir avec le sourire, te disent que le prochain bus est dans 4 H et que ce fameux sanctuaire est à plus de 25 Bornes. Une fois sur place on peut écouter la messe synthétique répétée toutes les 30 min. Vous allez peut être penser que je suis méchant de dire du mal de cette ville.

Mais franchement, je crois que l'on devrait la rayer de la carte

A savoir 2 choses dans la vie : règle importante;

- être dégoûté de rien!
- Et l'observation!

### Détails techniques:

#### La messe à Fatima.

En effet la messe est dite toute les 30 min. Nos 2 agents, Tristan et Martin, ont réalisé une mission de reconnaissance. Voici leur rapport:

"Nous avons pour but de comprendre le mécanisme de la messe. Nous nous sommes donc introduits dans le lieu sacré, en suivant les prières d'un pèlerin à l'autre. Puis nous nous sommes glissés derrière l'autel. Car c'est là que se trouvait le passage secret pour la salle des machines. Ce fut la surprise: dans la salle des machines, des centaines de bobines magnétiques tournaient et quelques moines les surveillaient. Nous y avons fait le ménage et remplacé les bobines par d'autres.

D'après les dernières nouvelles, à Fatima, le clergé a rompu avec le Vatican et on peut y entendre des fidèles qui chantent et répètent nuit et jour :

Le Coq est mort , le coq est mort ,



Le Coq est mort , le coq est mort , (Bis 2 tours plus haut)

Il ne chantera plus ce soir, cocodi, cocoda

Il ne chantera plus ce soir, cocodi, cocoda "

*Fin du rapport.*

*Tristan et Martin*

Après ce petit délire, revenons sur les vrais Spéléologues où une journée les attend dans Almonda. Ils ont pour objectif de finir l'escalade dans l'amont après le lac.

Philippe Goehringer et sa famille accompagne, Sylvain, Denis et Didier.

La sortie se passe très bien pour tout le monde. La fillette de 12 ans est très à l'aise. Arrivés au lac, ils constatent que celui-ci siphonne encore. Malgré ça ils gonflent le bateau pour s'en assurer.

Le retour est très rapide. La famille Goehringer court, mais la rampe de sable les stop net. En dépit de ça, la sortie les a enchantés et ils sont prêt à recommencer.

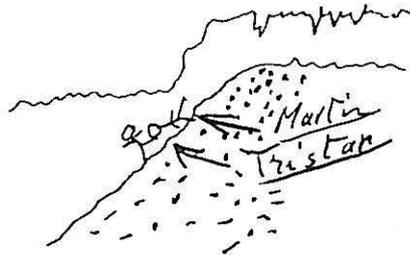
## **II.10. Mardi 11**

L'exploit de la veille: tout le monde se couche avant 1 H du matin. Ce qui fait qu'ils sont tous en forme, y compris Tristan et Martin.

Récit de leur aventure sous terre.

" Nous sommes allés dans Almonda jusqu'à la dune de sable. Et nous avons fait une sieste. Puis nous avons chanté tous les répertoires " Scout " dont " Le coq est mort ".

Cette sortie aura duré 1H30 voir même un peu plus, le temps que Martin finisse de revoir tout ce qui l'énervait dans la spéléologie, et franchement je me demande comment il fait pour continuer à en faire.



bugare dans  
le dame du  
sable.

*Tristan*

Pour Denis, Didier, Clémence et Sylvain, une visite touristique est programmée. Ils commencent par voir le plus grand monastère du Portugal, à BATALHA, inachevé. Par endroits l'art Gothique est abondamment employé, mais la nef reste très sobre.

Après une inspection très minutieuse de ce temple, ils repartent pour Nazaré.

Ils s'arrêtent en premier sur une plage "sauvage". Sauvage parce que ceux qui veulent se baigner doivent passer d'énormes et puissants rouleaux. Didier, courageux, fit cet exploit. et fit plusieurs longueurs. C'est le seul qui se soit baigné. Clémence et Denis restèrent sur le rivage et se trempèrent jusqu'aux hanches. Tandis que Sylvain fatigué de ce travail de touriste, se reposait.

Le retour de Didier fût très attendu. Il devait repasser cette fameuse barre de vague qu'il fit, pour une partie, facilement.

Pour ce qui concerne l'arrivée, ce fût comme l'atterrissage de l'albatros, tout sur le ventre. Il creusa un sillage et lors de son passage, ramassa le sable avec son maillot de bain qu'il faillit perdre.

Après ces fortes sensations, ils visitent Nazaré.

Ville très touristique de la côte Atlantique Portugaise. La moitié des étrangers sont des Français. Il n'y a que le paysage qui vous rappelle que vous êtes au Portugal. Une superbe falaise surplombe la ville où vous avez une vue imprenable sur l'horizon et le firmament.

Au cour de la promenade une odeur les interpelle. C'est celle des beignets en train de frire. Ils décidèrent à l'unanimité d'en prendre, et continuèrent leur chemin. Sur leur retour, affamés, ils reprennent encore des beignets. Ils étaient plus délicieux que les premiers car il faut dire, qu'ils étaient offerts par Didier.

Quelle dure journée!!

*Sylvain*

## II.11. Mercredi 12

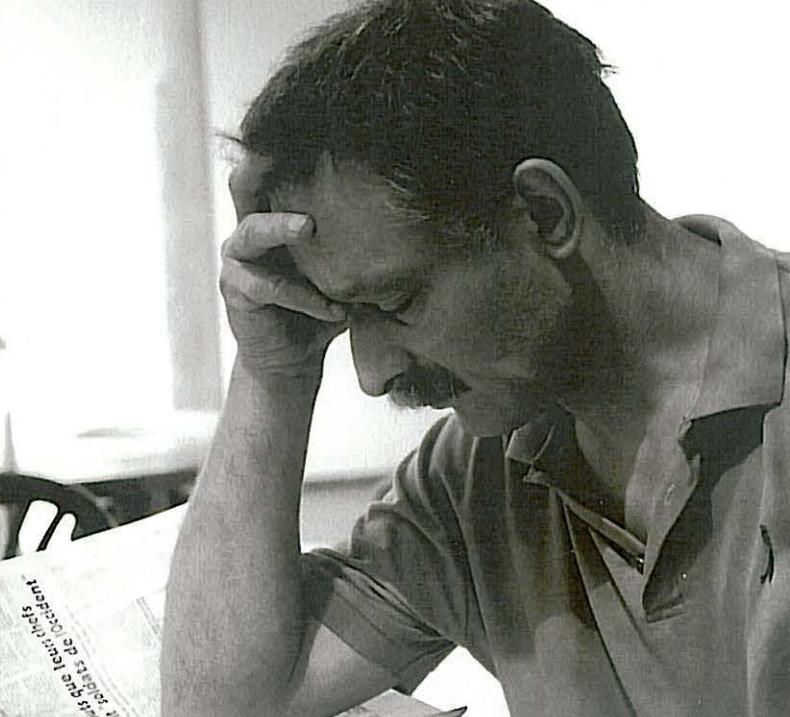
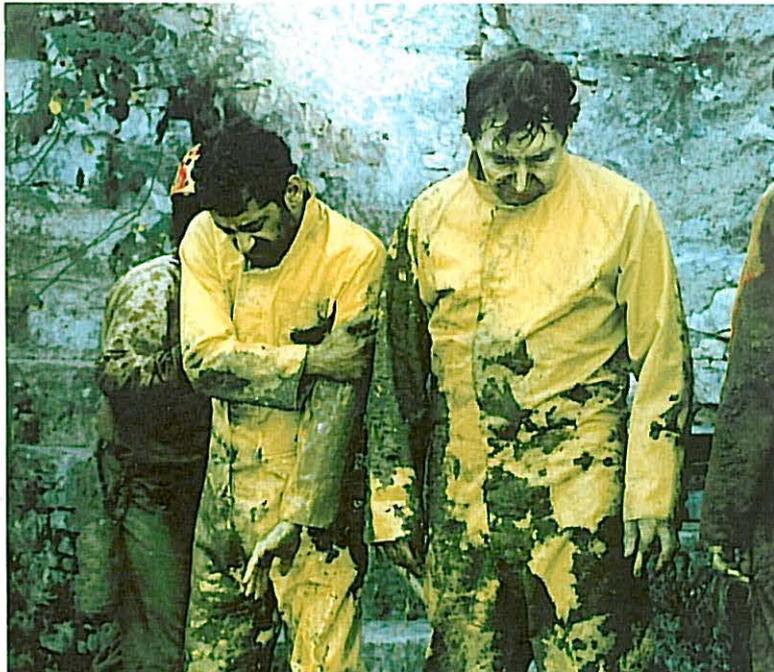
Le réveil est matinal ( 9H ). Ceci afin de préparer tous les Kits.

5 équipes se forment dont:

Une, constituée de Christian Thomas qui va plonger une résurgence. Mais suite à un incident technique il ne put le faire. Il fut vite de retour au gîte.

Et une autre de Rui. Il est le photographe de STEA. Il immortalisera cette journée par de magnifiques photos, aussi bien couleur que Noir et Blanc. Il exerce cet art avec professionnalisme. Vous pouvez le constater avec les photos ci-jointes.

Les 3 autres équipes vont dans Algarinho.



### 1 ère équipe:

Objectif : portage.

Porteur : Didier, Tristan, Patrick et Pedro.

Spéléo plongeur: Ricardo.

### 2 nd équipe:

Objectif : 2 Escalades avec espoir de trouver un réseau fossile.

Constitution : Sylvain et Denis.

### 3 ième équipe:

Objectif : Désobstruction d'un réseau qui souffle.

Constitution : Bernard et Yann.

L'équipe du Génie Civil (Bernard et Yann) équipée d'une pelle et d'un seau passe après plusieurs heures de dur labeur, le 1 er boyau obstrué à moitié et sur 3 m. Puis 5 m plus loin, ils retombent sur un autre boyau obstrué. Mais se faisant tard, ils préfèrent rentrer.

La 1 ère équipe apporte le matériel jusqu'au siphon. Celui-ci est constitué d'une galerie descendante avec une rampe de sable.

Ricardo le plonge, et remonter au bout de 45 min.

Il constate que cette galerie continue avec la même morphologie qu'en aval. Mais la rampe de sable se rapproche du plafond au point d'obstruer le passage.

La seule solution pour avancer, est d'attendre que le siphon s'assèche comme les précédents dans la cavité.

Durant ce temps, l'équipe 2 escalade 2 puits en libre. Ils finissent tous deux par des cloches où il y a des infiltrations d'eau.

La 3 ième escalade est effectuée sur le retour. Sylvain commence en libre mais s'arrête vite devant les obstacles de plus en plus difficiles surtout sans équipement. Denis prend le relais. Il met 2 spits avec l'aide de la perforatrice et conclue vite que le puits monte tout en se rétrécissant avec un rocher au milieu. Et Il n'y a aucun départ de galerie.

En descendant, après s'être désassuré, Denis glisse sur 50 cm suite à une prise qui cède sous son poids. On dira que la surcharge est due au matériel et non de la sienne. Mais rien de grave.

Après cette 3 ième escalade, ils rentrèrent, bien qu'il y ait encore beaucoup à faire.

La famille Goehringer profita de cette sortie pour visiter cette nouvelle cavité. Ils sont très contents pour cette 2 nd mise en jambe.

Malgré les différentes équipes et objectifs, ils réussirent à sortir presque tous ensemble.

Nous tenons à remercier la Dame des lieux qui nous a prêté avec cœur, eau et serviette, pour nous nettoyer et laver le matériel.

*Sylvain*



Didier & Denis dans la baignoire.



Coulé stalagmitique pigmentée.



Coulée pigmentée près de l'entrée.

## II.12. Jeudi 13

Les Français se transforment en vrais touristes. Ils troquent les bottes, le bleu contre les tongs; le bermuda et l'appareil photo pour visiter l'Expo 98 à Lisbonne

### Récit de la journée:

Huit Heures, levé matinal pour la plupart; Patrick, Didier, Martin, Tristan, Clémence et Denis, avalent un petit déjeuner rapide et s'engouffrent dans le bus break de la famille Arnal direction Expo 98. Créneau dans une petite rue de Lisbonne, métro et nous débouchons dans la superbe station terminale de béton, de verre et d'acier, tel un gigantesque vaisseau.

A l'arrivée, visite au catamaran d' Yves Arnal, venu de Lorient en famille, mais personne. Rendez-vous raté. Il en fut de même le soir.

Billet, tourniquet, nous voici dans l'Expo: vastes espaces, dépouillement du décor et de la signalisation; nous sommes à l'opposé du Baroque Portugais, retour au design des années 70.

Visite de pavillons de quelques petits pays afin de se mettre en jambe et de se mettre dans l'ambiance des grands pavillons ou autre attraction, tel l'aquarium, demandant des heures de queue. Nous partons donc visiter les grands bateaux exposés: un transporteur local de sel, un bateau de recherche océanique Anglais, un grand 3 mâts de l'armée Mexicaine. Patrick et moi demandons à un marin à monter dans la mâture, mais il n'a pas l'autorité. De fil en gradé, nous faisons demander le commandant qui refuse "pas de bonnes conditions de sécurité mais, ce serait bon en Irlande"...Le bateau sera sûrement moins haut, ou le cordage refait.



Bateau école de l'armée Mexicaine.

La matinée est terminée, pause sandwich. Tous ces bateaux sont des reconstructions à l'identiques.

Parmi les centaines de milliers de visiteurs, nous rencontrons des familles spéléo, Bernard Glon puis Christian Thomas; Effarant non ?

15 H, lieu de RDV: centre pour enfants, nous nous organisons, Martin et Tristan ont réservé pour le spectacle Utopie à 18 H. Patrick, Didier, Clémence et Denis y font la queue à partir de 17 H. Le spectacle peut être résumé comme suit:

Scène noire et un immense voilage de la taille de la surface de la scène; voilage coloré par des spots et animé de diverses formes par des souffleries. L'eau, le feu, la terre et des personnages qui voyagent dans l'espace et naissent du voilage.

Quelque temps avant grand bond, pour Patrick, Didier et Denis à l'espace adrénaline sur une balançoire d'au moins 25 m de haut. Au sommet : vue sur l'expo, mais quelle inquiétude avant!...

En fin d'après midi : visite au stand de Madère et visite du stand viticole Portugais avec dégustation en bon spéléo.

20 H fermeture des pavillons des pays, sandwich et ballade. Les rues sont pleines d'orchestres défilants que nous suivons au gré du vent.

En effet, après un soleil de plomb, le vent frais l'était un peu trop pour des touristes en short. Après avoir rapidement contemplé une troupe de chanteurs, danseurs d'un pays de type Emirat, seulement composé d'hommes, notre groupe a préféré trouver un orchestre mixte et à l'abri du vent.

En fin, 22 H 30, retour en métro, voiture et bonne nuit.

Notons encore 2 faits concrets :

De beaux jets d'eau, bondissants, emmagasinaient l'eau et la recrachaient d'un seul coup. Le jeu était de passer en dessous au pas sans se faire prendre par l'eau. Ayant trop essayé, Denis fût surpris par le jet, amorçait une chute et se rattrapait en faisant un salto arrière.

Enfin, une fois sorti de l'expo, votre billet 1 jour ne vous permet plus d'y rentrer. Sauf à savoir qu'en sortant, il faut le faire contre signer par une personne autorisée (balaises, Martin et Tristan ont amadoué une vérificatrice à l'entrée).

Nous y étions allés pour voir le site, humer l'ambiance et nous laisser surprendre. Pour les 2 premiers points , OK, pour le 3 éme, si vous êtes dans le pays, se serait dommage de louper cela, sinon, cela fait un peu loin.

*Denis*

Après cette journée sabbatique, bien méritée, il faut penser au départ.

## II.13. Vendredi 14

La matinée est consacrée au nettoyage. Denis, Didier et Patrick vont laver le matériel collective et individuel dans la résurgence d'Almonda.

Durant l'après midi, Sylvain effectue les comptes du camp, ça s'éternise. Mais en fin d'après-midi tout le monde connaît sa note.

Le soir c'est l'anniversaire de Ricardo : "Bon Anniversaire". Il fête ses 26 ans. Il a fait ça en grand. Ils ont cuisiné un cochon pour l'occasion et dressé une table avec les plats typiques. Ce fût Gargantuesque.

Malheureusement les 12 coups de minuits sonnent. C'est l'heure du départ.

Le retour à la réalité est dur. Il faut songer aux 24 H de trajet et au travail qui nous attend en France.

Néanmoins Tristan et Martin continuent leurs péripéties et vont au Maroc pour une semaine.

A ce jour, nous n'avons pas de nouvelles. (1 septembre 98)

*Sylvain*

### III. CONCLUSION

Deux semaines de camp, deux clubs parisiens et des spéléos de deux pays ont permis la réalisation d'un camp d'été dépaystant et plein de découverte même autres que spéléo.

L'année précédente, une équipe de spéléos avait repéré le terrain et sur place un magnifique gîte, nous a fait passer de superbes vacances où chacun pu pratiquer la spéléo à son rythme. Mais la qualité de l'accueil des Portugais a été un élément primordial dans cette réussite.

Après les longs travaux au Dahu et à Goudou où il faut se mobiliser à chaque instant, le Portugal fût la spéléo purement plaisir, simplement vacances avec des objectifs atteints.

Alors : des candidats au soleil pour une prochaine ?

Rédacteur en chef et mise en page : Sylvain Caron.  
Correction par : Fabienne et Denis Arnal.  
Photos : Michel Rouillard, Didier Marie, Sylvain Caron.

Encore un dernier mot, je tiens à remercier tous se qui ont contribué à la réalisation du rapport.

# ANNEXE



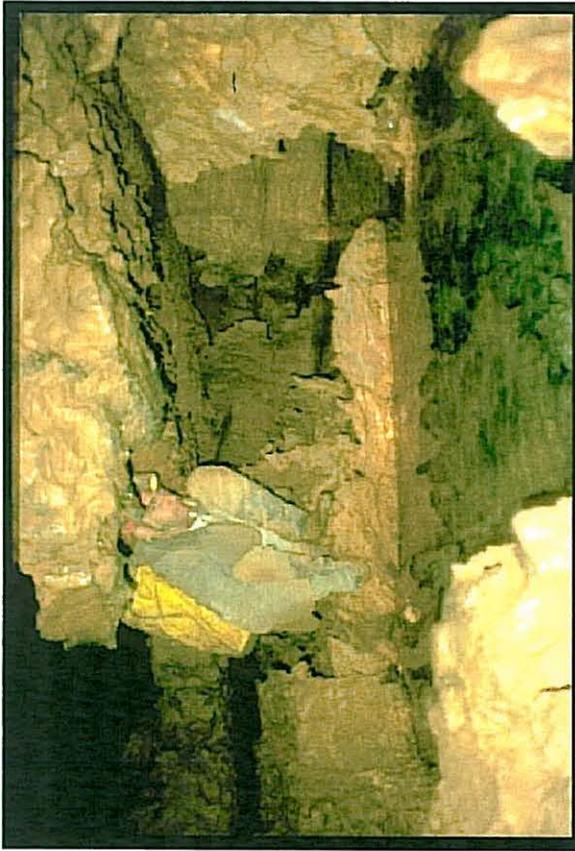
Eglise des mariés.



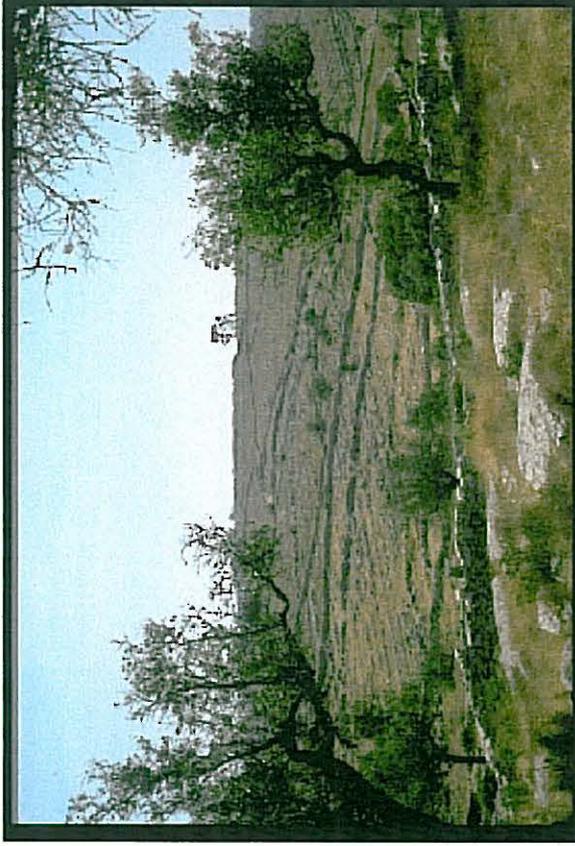
Carrosse des mariés.



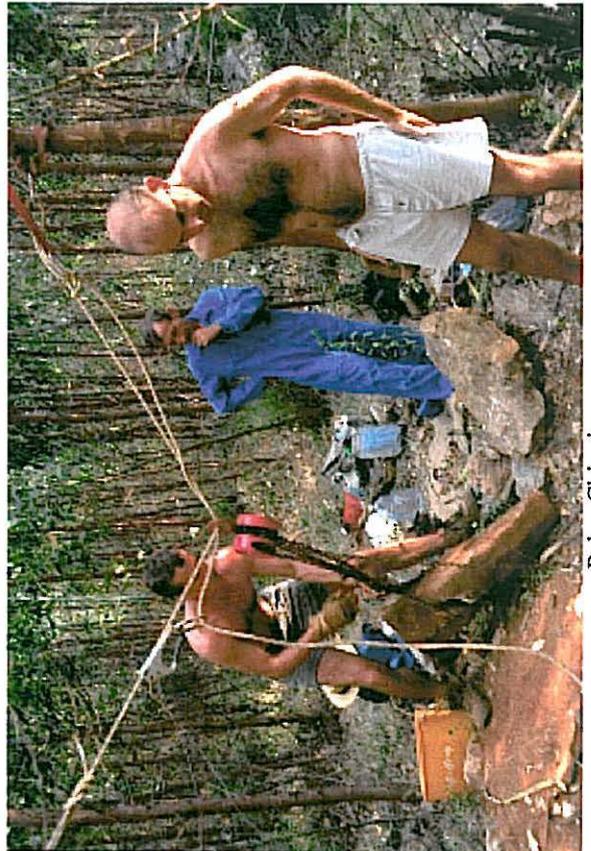
Résidence des mariés.



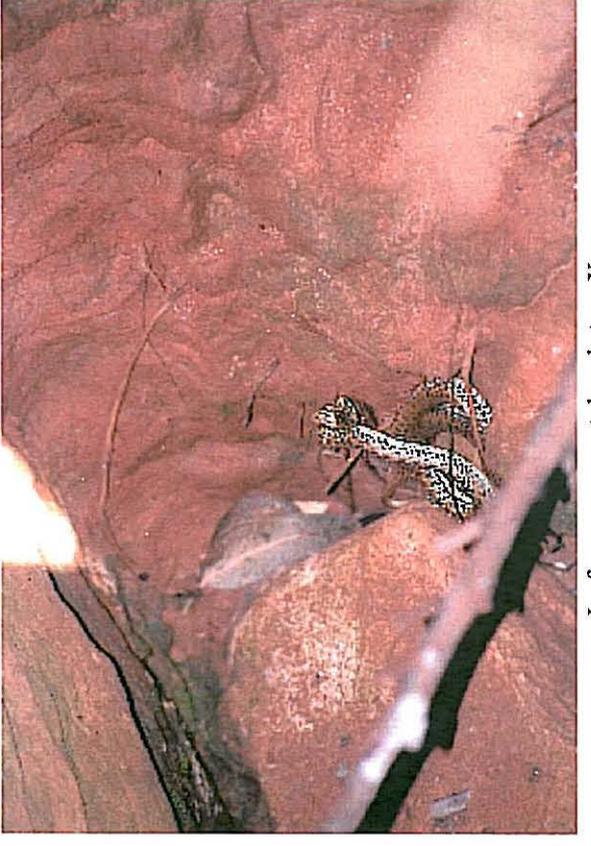
Antoine au lac d'Almonda.



Paysage de la région de Sant Antonio.



Palan Chinois.



Le fameux serpent dans le trou X.